

# Réflexions sur les marchés

9 mars 2020



**Bryan Lee, CFA**, est vice-président et directeur et chef, Gestion des portefeuilles clients à Gestion de Placements TD (GPTD).

Il siège aussi au Comité de répartition des actifs de Gestion de patrimoine TD (CRAGP), qui offre des conseils sur la répartition des actifs à l'échelle de Gestion de patrimoine TD.

La dernière chose dont le monde avait besoin était d'une dose supplémentaire d'incertitude, mais l'Arabie saoudite a décidé la fin de semaine dernière que le moment était propice pour annoncer une guerre des prix du pétrole, ce qui a fait chuter les prix du pétrole à l'échelle mondiale et a exacerbé l'anxiété des investisseurs.

Aux États-Unis, la moyenne Dow Jones des valeurs industrielles a reculé de 2 013,76 points (-7,8 %), l'indice S&P 500 a reculé de 225,81 points (-7,6 %) et l'indice composé NASDAQ a reculé de 624,94 points (-7,3 %). Le secteur de l'énergie a été le plus durement touché, car les prix du pétrole ont chuté de plus de 30 %, et le secteur des services financiers a suivi de près, les investisseurs étant aux prises avec les conséquences de la courbe des taux américaine inférieure à 1 % pour la première fois de l'histoire.

Au Canada, l'indice composé S&P/TSX a reculé de 1 660,78 points (-10,7 %) et le dollar canadien s'est déprécié d'environ 2 % par rapport au dollar américain.

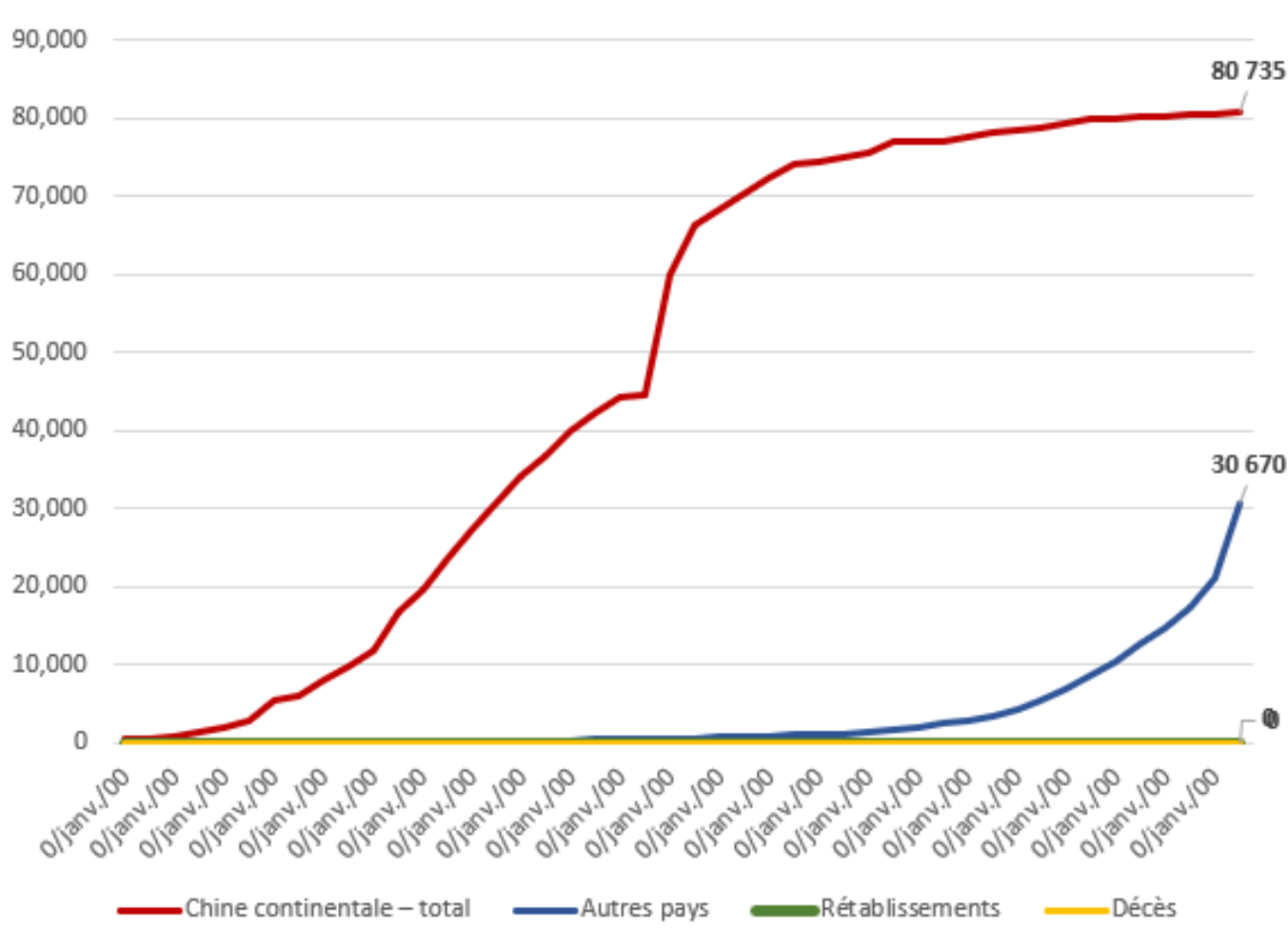
Les marchés boursiers nord-américains ont entamé cette année en atteignant plusieurs sommets records, malgré la croissance du taux d'infection relatif au COVID-19, car il semblait, plus tôt, que la propagation serait en grande partie limitée à la Chine.

Toutefois, les investisseurs ont rapidement perdu confiance après avoir appris que le coronavirus se propageait à l'échelle mondiale. De plus, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a noté que la menace d'une pandémie s'était intensifiée après que la maladie ait atteint plus de 100 pays. Avec plus de 100 000 personnes infectées dans le monde, sur une population de 7,7 milliards d'habitants, la préoccupation raisonnable est maintenant devenue la panique.

En tant qu'investisseurs, il y a beaucoup d'éléments que nous pouvons tenter de modéliser, mais modéliser la propagation d'une maladie et son incidence économique est complexe, pour ne pas dire plus. Il s'agit d'une infection très grave, mais certains développements peuvent susciter de l'optimisme.

En Chine, le taux d'infection quotidien semble avoir atteint un sommet à la mi-février (graphique 1) et se situe maintenant à 80 735 cas confirmés, selon les données compilées par l'OMS. Bien que cette trajectoire nous donne espoir que l'infection puisse être contrôlée, le nombre d'infections dans le monde augmente rapidement et s'élève maintenant à 30 670, ce qui porte le nombre total de cas confirmés à 111 405 à l'échelle mondiale. Même s'il s'agit d'un nombre important, il convient de noter que le nombre total de personnes rétablies croît aussi et équivaut maintenant à 62 392. Plus récemment, le bateau de croisière qui a passé des jours en quarantaine au large de San Francisco a accosté lundi. Malgré plusieurs jours passés à l'étroit, seulement 21 passagers, parmi plus de 3 500 croisiéristes, ont obtenu un résultat positif (6 %), ce qui indique également que l'infection peut être endiguée.

Graphique 1 : Cas confirmés, rétablissements, décès



Source : Organisation mondiale de la santé, Gestion de Placements TD Inc.

Pour prévoir le moment où le taux d'infection atteindra son sommet et où la vie reprendra son cours normal, il faut avancer des hypothèses considérables. Par conséquent, la volatilité des marchés devrait persister pendant un certain temps et les craintes d'une récession mondiale devraient s'intensifier.

Même si ce n'est pas une opinion populaire, les investisseurs ne devraient pas nécessairement craindre un marché baissier. Personne n'a jamais prétendu qu'il était facile d'investir. Le cours des actions peut monter en flèche, chuter ou parfois faire du surplace. La volatilité est déconcertante, mais elle est tout à fait normale pour les marchés boursiers. Historiquement, ces derniers se sont redressés, quelle que soit la cause, l'ampleur ou la durée de la correction subie, et ont éventuellement atteint de nouveaux sommets.

Les investisseurs ne devraient pas nécessairement craindre une récession. Les États-Unis ont connu 11 récessions depuis la Deuxième Guerre mondiale. Fait intéressant, les placements réalisés au début d'une récession ont pour la plupart généré des gains sur une période de 10 ans, comme le montre le tableau ci-dessous.

		<b>Rendement des cours de l'indice S&amp;P 500 (\$ US)</b>			
<b>Début de la récession</b>	<b>Fin de la récession</b>	<b>1 an</b>	<b>3 ans</b>	<b>5 ans</b>	<b>10 ans</b>
Novembre 1948	Octobre 1949	8,9 %	15,8 %	10,9 %	13,5 %
Juillet 1953	Mai 1954	24,8 %	25,9 %	13,8 %	10,8 %
Août 1957	Avril 1958	5,6 %	8,0 %	5,5 %	7,6 %
Avril 1960	Février 1961	20,1 %	8,7 %	10,4 %	4,1 %
Décembre 1969	Novembre 1970	0,1 %	8,6 %	-5,7 %	1,6 %
Novembre 1973	Mars 1975	-27,1 %	2,1 %	-0,3 %	-3,1 %
Janvier 1980	Juillet 1980	13,5 %	8,4 %	9,5 %	11,2 %
Juillet 1981	Novembre 1982	-18,2 %	4,8 %	12,5 %	11,5 %
Juillet 1990	Mars 1991	9,4 %	5,7 %	10,5 %	12,1 %
Mars 2001	Novembre 2001	-1,1 %	-1,0 %	2,2 %	1,3 %
Décembre 2007	Juin 2009	-38,5 %	-5,0 %	-0,6 %	6,2 %
	<b>Pires rendements</b>	-38,5 %	-5,0 %	-5,7 %	-3,1 %
	<b>Moyenne</b>	-0,2 %	7,4 %	6,3 %	7,0 %
	<b>Meilleurs rendements</b>	24,8 %	25,9 %	13,8 %	13,5 %
	<b>Perte à l'issue de la récession</b>	4	2	3	1
	<b>Gain à l'issue de la récession</b>	7	9	8	10

Le rendement moyen sur 1 an après le début d'une récession est de -0,2 %, mais sur de plus longues périodes, les résultats sont intéressants. En effet, le rendement moyen sur 3 ans, 5 ans et 10 ans est respectivement de 7,4 %, 6,3 % et 7,0 %. Sur une période de 10 ans, le marché n'est passé en territoire négatif qu'une seule fois (à -3,1 %) en 11 récessions, ce qui équivaut à un taux de réussite de 91 %.

Ainsi, il est peut-être tout aussi important de conserver ses placements pendant les périodes de volatilité des marchés que de les réaliser. Le proverbe affirmant qu'il ne s'agit pas d'anticiper le marché, mais plutôt d'y rester, est peut-être un cliché, mais il demeure l'une des stratégies les plus importantes pour les investisseurs. Il y a eu 23 154 jours de bourse entre le 1<sup>er</sup> janvier 1928 et le 9 mars 2020. Au cours de cette période, le gain moyen de l'indice S&P 500 pour l'ensemble des

jours où la bourse était à la hausse a été de 0,75 %, tandis que la perte moyenne pour l'ensemble des jours où celle-ci était à la baisse a été de 0,76 %. Autrement dit, l'indice, en moyenne, perd plus d'argent durant les baisses qu'il n'en gagne durant les hausses. Toutefois, comme il y a davantage de jours où la bourse est à la hausse (voir le tableau 1 ci-dessous), l'indice S&P 500 a historiquement atteint un sommet record après l'autre. Étant donné qu'il n'y a que 1 072 jours de bourse à la hausse de plus que de jours à la baisse, être absent du marché, même pour quelques-unes de ses hausses seulement, peut être défavorable, car les hausses les plus appréciables ont souvent lieu dans les jours suivant les baisses les plus prononcées.

Du 3 janvier 1928 au 9 mars 2020	Jours en hausse	Jours en baisse
Nombre total de jours	12 113 jours	11 041 jours
Rendement quotidien moyen	0,75 %	-0,76 %

Source : Bloomberg LP et Gestion de Placements TD.

Dans les semaines à venir, la situation économique pourrait s'aggraver, mais la Réserve fédérale américaine a démontré qu'elle est prête à prendre des mesures décisives, ce qui est favorable pour les investisseurs, puisque la valeur de l'indice S&P 500 a historiquement été plus élevée un an après la mise en œuvre de vigoureuses mesures d'assouplissement.

Comme on le dit au baseball, vous ne pouvez pas voler le deuxième but en gardant votre pied sur le premier. En tant qu'investisseur, on ne peut éliminer le risque, mais on peut le gérer au moyen de la diversification. Une bonne combinaison de placements en titres à revenu fixe et en actions peut faire en sorte que votre portefeuille soit bien positionné pour parer à toute éventualité.

**Bryan Lee, CFA**

Les renseignements aux présentes ont été fournis par Gestion de Placements TD Inc. à des fins d'information seulement. Ils proviennent de sources jugées fiables. Les graphiques et les tableaux sont utilisés uniquement à des fins d'illustration et ne reflètent pas les valeurs ou les rendements futurs des placements. Ces renseignements n'ont pas pour but de fournir des conseils financiers, juridiques, fiscaux ou de placement. Les stratégies fiscales, de placement ou de négociation devraient être étudiées en fonction des objectifs et de la tolérance au risque de chacun.

Le présent document peut contenir des déclarations prospectives qui sont de nature prévisionnelle et pouvant comprendre des termes comme « prévoir », « s'attendre à », « compter », « croire », « estimer » ainsi que les formes négatives de ces termes. Les déclarations prospectives sont fondées sur des prévisions et des projections à propos de facteurs généraux futurs concernant l'économie, la politique et les marchés, comme les taux d'intérêt, les taux de change, les marchés boursiers et financiers, et le contexte économique général; on suppose que les lois et règlements applicables en matière de fiscalité ou autres ne feront l'objet d'aucune modification et qu'aucune catastrophe ne surviendra. Les prévisions et les projections à l'égard d'événements futurs sont, de par leur nature, assujetties à des risques et à des incertitudes que nul ne peut prévoir. Les prévisions et les projections pourraient s'avérer inexactes dans l'avenir. Les déclarations prospectives ne garantissent pas les résultats futurs. Les événements réels peuvent différer grandement de ceux qui sont exprimés ou sous-entendus dans les déclarations prospectives. De nombreux facteurs importants, y compris ceux énumérés plus haut, peuvent contribuer à ces écarts. Vous ne devriez pas vous fier aux déclarations prospectives.

Gestion de Placements TD exerce ses activités par l'intermédiaire de Gestion de Placements TD Inc. au Canada et de TDAM USA Inc. aux États-

Unis. Les deux sociétés sont des filiales en propriété exclusive de La Banque Toronto-Dominion.

Bloomberg et Bloomberg.com sont des marques de commerce et des marques de service de Bloomberg Finance L.P., une société en commandite simple enregistrée au Delaware, ou de ses filiales. Tous droits réservés.

Toutes les marques de commerce appartiennent à leurs propriétaires respectifs. Les rendements des indices ne sont fournis qu'à des fins de comparaison. Les indices ne sont pas gérés et leurs rendements n'incluent aucuns frais de vente ou d'acquisition, car de tels frais réduiraient leur rendement. On ne peut investir directement dans un indice.

<sup>MD</sup> Le logo TD et les autres marques de commerce sont la propriété de La Banque Toronto-Dominion ou de ses filiales.